

Petrus Ramus



Pierre de La Ramée (1515-1572) dit Petrus Ramus est un logicien et philosophe français.

Né à Cuts, en Picardie, vers 1515 et d'origine modeste, fils de laboureur, il s'enfuit à l'âge de huit ans à Paris.

Après cette première fugue, il suivra les cours du collège de Navarre en devenant domestique. Maître des arts à 21 ans, il dénonce la scolastique et annonce que « *quaecumque ab Aristotele dicta essent commentitia esse* », (tout ce qu'a dit Aristote n'est que fausseté), opinion scandaleuse pour l'époque.

Professeur au petit collège de l'Ave Maria au Mans, il reprend cette thèse en 1543 dans deux livres :

Aristotelicae animadversiones
Dialecticae partitiones

Censurés par la faculté de théologie, ses ouvrages sont condamnés à être supprimés par l'édit de François Ier du 1er mars 1544 et La Ramée est interdit d'écrire ou d'enseigner contre Aristote.

Il sera tout de même principal du collège de Presles de 1545 à 1570 grâce à la protection du Cardinal de Lorraine. En 1547, Henri II annule l'arrêt de la Sorbonne puis le nomme en 1551 lecteur ordinaire du Roi en philosophie et éloquence au Collège Royal, où son enseignement acquiert une célébrité européenne. Après avoir consacré les huit premières années de son enseignement aux trois premiers arts libéraux (grammaire - rhétorique - logique), il y fait entrer l'étude des mathématiques, dont l'enseignement n'était alors pas jugé digne de l'université car elles étaient uniquement utilisées par les marchands et les artilleurs.

Converti au Calvinisme dans les années 1560, et ayant brisé les images des saints au collège de Presles, il quitte la France lors de la deuxième guerre de Religion, et visite l'Allemagne et la Suisse. Il donne notamment ses leçons à Heidelberg. Rentré en France à la paix de Saint Germain (1570) et remis en possession de ses titres, il est assassiné deux jours après la Saint-Barthélemy en 1572, malgré la protection du roi Charles IX. On y a vu la main de son irréductible ennemi Jacques Charpentier, qui lui avait succédé à la chaire de mathématiques et dont il avait dénoncé l'ignorance.

L'œuvre de la Ramée est caractérisée par la grande diversité des matières abordées (logique, philosophie, histoire, mathématiques) et également par sa complexité. En effet, Ramus a constamment remanié et republié ses propres ouvrages et on ne compte pas moins de vingt-et-une éditions différentes des *Dialectica*.

Son but ultime est la refondation de l'enseignement suivant les principes de l'humanisme, par une unification de l'étude des sciences, les mathématiques ne représentant qu'une étude préliminaire à celles des arts du discours (*Oratio* 1544)

Son ambition est proclamée dans une *Oratio* de 1546 « Introduire l'éloquence dans la philosophie et la philosophie dans tout discours ».

Il dénonce la « *morbus scolasticus* », maladie scolastique, et l'admiration inconditionnelle d'Aristote. Pour Ramus, « *vouldroit beaucoup mieux avoir usaige sans art qu'art sans usaige* ». Dans ses ouvrages traitant de logique, il adopte constamment une organisation en deux parties : « Les parties de la dialectique sont deux, Invention et *Iugement*, la première déclare les parties séparées, dont toute sentence est composée, la deuxième montre les manières et espèces de les disposer. »

Outre sa réforme de la logique, il a proposé des réformes de l'orthographe avec la distinction du U et du V, du I et du J, ainsi que des trois e : e, é, è. La première de ces réformes (1559) est déjà recommandée par Antonio de Nebrija (1492) en Espagne et Giovanni Trissino (le Trissin 1529) en Italie.

Il publie également des traités d'histoire et de théologie.

Retour à l'article : <http://www.desrimes.be//spip.php?article39>